

**DÉMARCHE D'ANIMATION LOCALE
EN DÉVELOPPEMENT DURABLE**

OUTILS POUR LE DIAGNOSTIC

DOCUMENT DE TRAVAIL

(VERSION DU 5 JUIN 2008)

**DIRECTION DE SANTÉ PUBLIQUE ET D'ÉVALUATION
AGENCE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX DE LANAUDIÈRE**

JUIN 2008

Rédaction

Claude Bégin Direction de santé publique et d'évaluation (DSPE), Agence de la santé et des services sociaux (ASSS) de Lanaudière

Lise Ouellet DSPE, ASSS de Lanaudière

Mise en pages

Josée Charron DSPE, ASSS de Lanaudière

Ce document sur le diagnostic a été réalisé pour soutenir les démarches d'animation locale en développement durable¹.

¹ Ce document sur le diagnostic est adapté d'un contenu élaboré par Bégin et Ouellet (2006) intitulé « Pour une vision partagée du développement, une toile à tisser », Présentation faite au Comité organisateur de la démarche en développement durable du Comité local de développement social de Joliette, 27 juin, 68 p.

Table des matières

Table des matières	3
Préambule	4
Description des outils	4
Matériel pour l'activité	5
Déroulement de l'activité	5
1. Les forces et les limites de la communauté	7
2. Les problèmes prioritaires.....	8
3. Les causes des problèmes prioritaires	10
Diagnostic - Feuille du participant	12

Préambule

La plupart des acteurs œuvrant sur le territoire d'une municipalité sont souvent interpellés à répondre à des problèmes ou à des besoins immédiats, parfois pressants ou urgents. Toutefois, bien que nécessaires, ces interventions permettent difficilement de se pencher sur les causes des problèmes et de travailler sur des solutions à long terme pour les prévenir ou les contrer. C'est pourquoi les communautés ont, collectivement, avantage à définir et à partager une vision commune de leur avenir, et ce, pour améliorer la qualité de vie de la population et favoriser son développement durable.

Description des outils

L'étape sur le diagnostic vise à énoncer les principaux problèmes perçus ou vécus par la communauté et de discuter des enjeux qu'ils soulèvent. En d'autres mots, il s'agit de poser le problème, c'est-à-dire de se demander de quoi parle-t-on, de qui parle-t-on et en quoi cela pose-t-il problème? En fait, ce questionnement vise à connaître ce qui contribue à l'émergence du problème, d'avoir un bon portrait ou diagnostic de la situation. Des intervenants spécialisés ou experts peuvent prendre part au débat pour apporter des connaissances ou nuancer des propos. Cette étape peut nécessiter de travailler en petit groupe pour compléter le diagnostic afin de mieux comprendre les problèmes, faire les liens entre eux et rechercher les causes communes.

Cette activité s'inscrit dans une démarche d'animation locale sur le développement durable d'une municipalité². Elle s'adresse aux différents acteurs des secteurs communautaires, publics, privés ainsi qu'aux élus et aux citoyens du territoire de la municipalité préoccupés par le sujet.

L'étape sur le diagnostic constitue l'un des moyens mis à la disposition des acteurs d'une communauté pour définir et partager collectivement ce qu'elle est, en abordant ses forces et également ses limites, la communauté identifie son histoire passée et actuelle. Cette étape va permettre d'alimenter les discussions quant au projet de territoire que la communauté veut se donner et ainsi contribuer à une vision commune de son avenir et son devenir.

Le diagnostic est une activité qui est également utilisée ou associée à des exercices ou des démarches concernant la planification stratégique d'entreprises, d'organismes privés et publics ou de municipalités, notamment dans le cadre des démarches de Villes et Villages en santé.

Bref, une activité sur le diagnostic permet et encourage la participation de toute la communauté, elle favorise une large discussion et une implication de la part des acteurs concernés par la qualité de vie de la population vivant dans ces territoires.

² Cette activité peut également se faire pour le territoire d'une municipalité régionale de comté (MRC).

Matériel pour l'activité

Le matériel pour réaliser une activité sur le diagnostic peut varier selon la formule retenue et le nombre de participants. Le matériel suivant peut convenir à une activité sur le diagnostic.

- Local permettant de coller des feuilles au mur;
- Notes pour l'animation et le secrétariat (ci-joint);
- Texte sur le diagnostic;
- Tables et chaises;
- Feuilles du participant identifiées aux thèmes du texte et un crayon par personne;
- Feuilles ou cartons (de préférence une couleur par feuille ou carton) identifiant les thèmes des catégories créées lors de l'activité;
- Quelques crayons-feutres pour l'activité;
- Gomme pour coller feuille au mur ou feuille avec bande autocollante (type « post-it »), l'utilisation d'un ordinateur avec un projecteur et un écran peut également convenir;
- Formulaire d'évaluation;
- Autre matériel au besoin.

Déroulement de l'activité

Avant de débiter, la personne responsable de l'activité explique brièvement que le « Diagnostic » constitue l'une des étapes d'une démarche d'animation locale en développement durable (voir schéma). Elle est une invitation à regarder les forces et les limites de la communauté et d'identifier ce qui semble poser problème dans leur communauté.

Par la suite, les participants sont invités à se séparer en groupes (10 à 20 personnes idéalement) selon une méthode convenue préalablement. Par exemple, la répartition des gens dans les ateliers peut se faire pour obtenir une variété de participants (secteurs d'activités et citoyens). L'identification des participants peut se faire à l'aide d'étiquettes de couleur, de cocardes, etc.

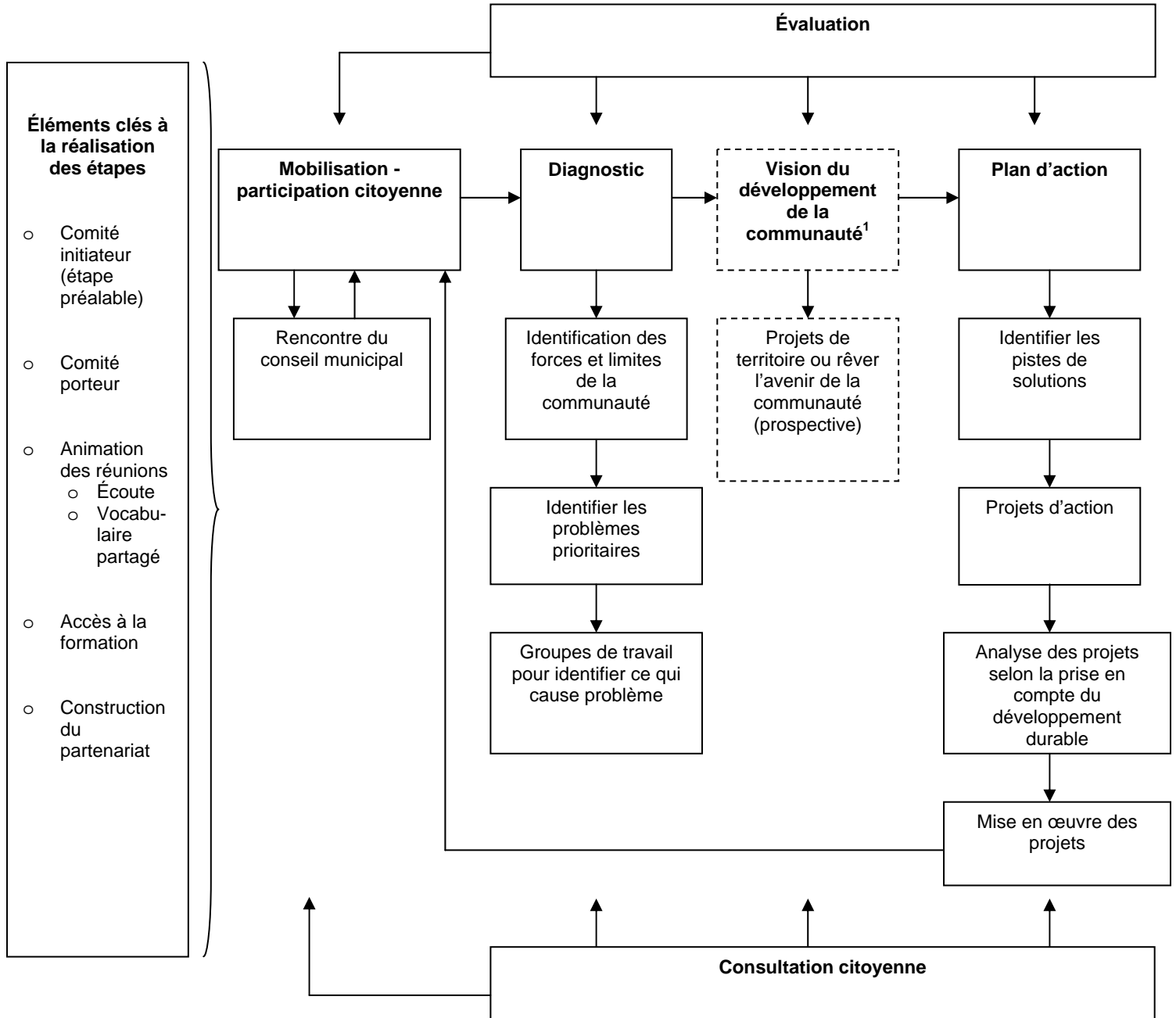
L'activité sur le diagnostic comporte quatre axes principaux :

1. Les forces et les limites de la communauté;
2. Les problèmes prioritaires;
3. Le retour en plénière et le classement des priorités;
4. Les causes des problèmes.

Les axes 1 à 3 peuvent se réaliser en une demi-journée (3 à 4 heures). L'axe 4 peut prendre plusieurs heures de travail, car il nécessite de faire des liens entre les étapes 1 à 3 et de déterminer quelles problématiques sont associées à la perception des problèmes émis par les participants. Le succès d'une activité sur le diagnostic repose sur l'animation, le secrétariat, le choix d'une méthode souple, mais rigoureuse, d'outils adaptés et un lieu de rencontre adéquat.

L'animateur de l'atelier rappelle les quatre étapes de l'activité sur le diagnostic et précise, s'il y a lieu, quelles étapes seront abordées dans le présent atelier.

**PRINCIPALES ÉTAPES D'UNE DÉMARCHE D'ANIMATION LOCALE
EN DÉVELOPPEMENT DURABLE – SCHÉMA**



1. L'étape de la vision du développement peut être faite avant, pendant ou après le diagnostic.
 Ouellet L., C. Bégin, Direction de santé publique et d'évaluation, ASSS Lanaudière, Décembre 2005; Janvier et Mai 2006.
 Source : (Adapté de) Ouellet L. (2005). *Les étapes de la démarche d'animation locale*, ADRLSSSS Lanaudière, DSPÉ, 1 p.
 P:\DevComDémarcheDevDurableDec2005.doc\2006-05-03

1. Les forces et les limites de la communauté

L'animateur demande aux participants de répondre aux deux questions suivantes. Il les invite à écrire leurs réponses sur une feuille prévue à cet effet.

- **Outil** : la feuille *Diagnostic - Feuille du participant (1)*

Quelles sont les forces de votre communauté (quartier, municipalité ou MRC)?

(Décrire en quelques mots les caractéristiques qui distinguent « favorablement » votre communauté des autres municipalités ou territoires. Par exemple, ce qui favorise son développement, qui lui sert d'assise ou qui vous rend fiers, la prise en compte des besoins de la population et de ceux des organisations ou institutions du milieu, la circulation de l'information, etc.

Quelles sont les limites de votre communauté (quartier, municipalité ou MRC)?

(Décrire en quelques mots les caractéristiques qui « défavorisent » votre communauté comparativement aux autres municipalités ou territoires. Par exemple, ce qui nuit à son développement, ce qui la contraint, le faible degré d'ouverture ou d'écoute des besoins de la population et de ceux des organisations ou institutions du milieu, ce qui vous démobilise ou vous choque, le manque d'information, etc.

Par la suite, l'animateur fait un tour de table pour connaître les principales forces ou limites identifiées par les participants (maximum de deux forces et deux limites par participant). Il classe les énoncés des participants selon les forces et les limites. Il évite les répétitions d'énoncés semblables.

L'animateur s'assure de recueillir les feuilles des participants et, selon le cas, les feuilles utilisées pour le classement des énoncés sur les forces et les limites. L'animateur ou la personne au secrétariat va présenter, s'il y a lieu, le classement des énoncés à la plénière.

Retour en plénière (facultatif)

Les ateliers sont invités à présenter, à tour de rôle, les forces et les limites perçues par les participants et à les inscrire sur des affiches, ou tout autre support visuel, en les classant par catégorie, idéalement préétablie. Cette activité peut se faire à la plénière sur les problèmes prioritaires.

2. Les problèmes prioritaires

L'animateur apporte aux participants la différence entre la notion de besoin et celle de problème. La notion de besoin est souvent associée aux besoins personnels. Ils sont propres à eux ou liés à leur vie familiale, à leur milieu de travail ou d'études, à la consommation de biens et services, etc. Ces besoins sont nombreux et quasi illimités, c'est pourquoi on les associe souvent à une liste d'épicerie. Mais il y a également les besoins de base, soit les besoins dits primaires. Ainsi, toute personne a besoin de se nourrir, se loger, se vêtir, de paix et de sécurité, d'aimer et d'être aimé. Ces besoins primaires sont nécessaires à la survie et au développement des personnes et des populations. Lorsqu'une personne ou des individus, voire une population, n'a pas ou n'a plus les capacités à répondre convenablement à ces besoins primaires, cela peut engendrer des difficultés et causer des problèmes, tant sur le plan personnel que collectif.

Un problème n'est pas un besoin. La notion de problème réfère à une situation qui ne va pas ou qui ne va plus, qui fait défaut, qui occasionne des inconvénients, des difficultés ou qui nuit à quelque chose, à quelqu'un, à un groupe de personnes ou à une population plus large ou qui a des répercussions sur les habitats, qu'ils soient naturels ou bâtis par des humains. Il y a deux catégories de problèmes. Les problèmes perçus et les problèmes observables. Les problèmes perçus sont ceux que l'on juge problématiques selon notre point de vue. Les problèmes observables sont ceux qui ont été étudiés, analysés à partir de situations ou d'événements basés sur des données. Ils sont habituellement mesurables.

L'animateur mentionne aux participants que, dans un premier temps, l'exercice va porter sur l'identification des problèmes perçus. Ces perceptions se basent sur des expériences, un vécu ou des impressions générales, en d'autres termes de la connaissance que les participants ont d'une situation qui leur semble problématique. Toutefois, les participants n'ont pas, ici, à en faire la démonstration à partir de telles données. L'animateur demande aux participants d'identifier ce qui, à leur point de vue, pose problème dans leur communauté ou sur leur territoire. Il les invite à écrire leurs réponses sur une feuille prévue à cet effet.

❑ Outil : la feuille Diagnostic - Feuille du participant (2)

Est-ce qu'il y a des problèmes ou des situations qui posent un problème dans votre communauté (quartier, municipalité ou MRC)?

- ❖ Si oui :
 - Identifiez les problèmes qui vous semblent les plus importants?
 - Il s'agit d'écrire, énoncer ou formuler le problème en quelques mots, par exemple : la pauvreté chez les familles monoparentales, les changements climatiques et le réchauffement de la planète, la violence chez les enfants, le mauvais état des routes, etc.).
- ❖ Si un participant répond non : tout semble très bien aller pour lui, cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas de problèmes réels ou observables sur le territoire. Il faut noter cette réponse.

Par la suite, l'animateur fait un tour de table pour connaître les principaux problèmes identifiés par les participants (maximum de trois problèmes par participant). Il prend note également des participants qui ont répondu « non » à la question. Il classe les problèmes des participants par catégorie de thèmes. Il évite les répétitions d'énoncés semblables. Par exemple, le classement peut se faire en utilisant les quatre dimensions du développement durable :

- ❖ Sociale;
- ❖ Économique;
- ❖ Culturelle;
- ❖ Écologique.

L'animateur s'assure de recueillir les feuilles des participants et, selon le cas, les feuilles utilisées pour le classement des énoncés sur les problèmes. L'animateur ou la personne au secrétariat va présenter, s'il y a lieu, le classement des énoncés à la plénière.

Retour en plénière

Les ateliers sont invités à présenter, à tour de rôle, les problèmes perçus par les participants et à les inscrire sur des affiches, ou tout autre support visuel, en les classant par catégorie de thèmes, idéalement préétablis.

Par la suite, l'animateur de la plénière et l'assemblée discutent du classement des problèmes et font les ajustements nécessaires (jumeler des problèmes semblables, reclasser des problèmes dans une autre catégorie, créer ou enlever des catégories) pour obtenir un classement final. Ce classement comprend la nouvelle liste des problèmes selon les catégories identifiées.

L'animateur de la plénière invite l'assemblée à choisir, parmi la liste des problèmes retenus dans le classement final, les trois problèmes qui leur semblent prioritaires dans leur communauté (quartier, municipalité ou MRC) et à les identifier par ordre d'importance en précisant la catégorie :

- Problème le plus important (3 points) :
- Problème très important (2 points) :
- Problème assez important (1 point) :

- Outil : la feuille Diagnostic - Feuille du participant (3)**

3. Les causes des problèmes prioritaires

L'axe sur les causes des problèmes prioritaires porte sur l'identification des éléments qui vont permettre de mieux cerner, analyser et comprendre le problème ou, en d'autres mots, d'énoncer ce qui fait ou cause problème, c'est-à-dire la problématique.

Les participants³ sont invités à répondre aux questions suivantes à partir de l'identification des problèmes perçus et des problèmes observés dans la communauté ou sur le territoire ciblé.

Quelle est la situation ou le problème (de quoi parle-t-on)?

- ❖ Formuler les constats pour identifier ce qui fait ou pose problème
 - Importance d'avoir un vocabulaire partagé
 - Derrière les mots il y a des sens, derrière les sens il y a des valeurs et des méthodes
 - Décrire la situation ou le problème en une phrase ou un court paragraphe

Qui est concerné ou affecté par cette situation ou ce problème (de qui parle-t-on)?

- ❖ Identifier qui est concerné ou affecté (potentiellement ou vit le problème)
 - Un groupe en particulier ou l'ensemble de la population
 - Par exemple : les victimes, les proches des victimes, l'ensemble de la communauté, les entreprises, les animaux, la flore, la faune, la forêt, etc.
 - À quel groupe d'âge correspondent ces personnes?
 - Est-ce des hommes ou des femmes?
 - Est-ce en milieu rural ou urbain (village, ville, quartier ou MRC)?
 - Est-ce des gens à faible revenu ou sans distinction de revenu?
 - Est-ce qu'il y a d'autres caractéristiques?

Quels sont les conséquences, les risques et les causes (en quoi cela pose problème)?

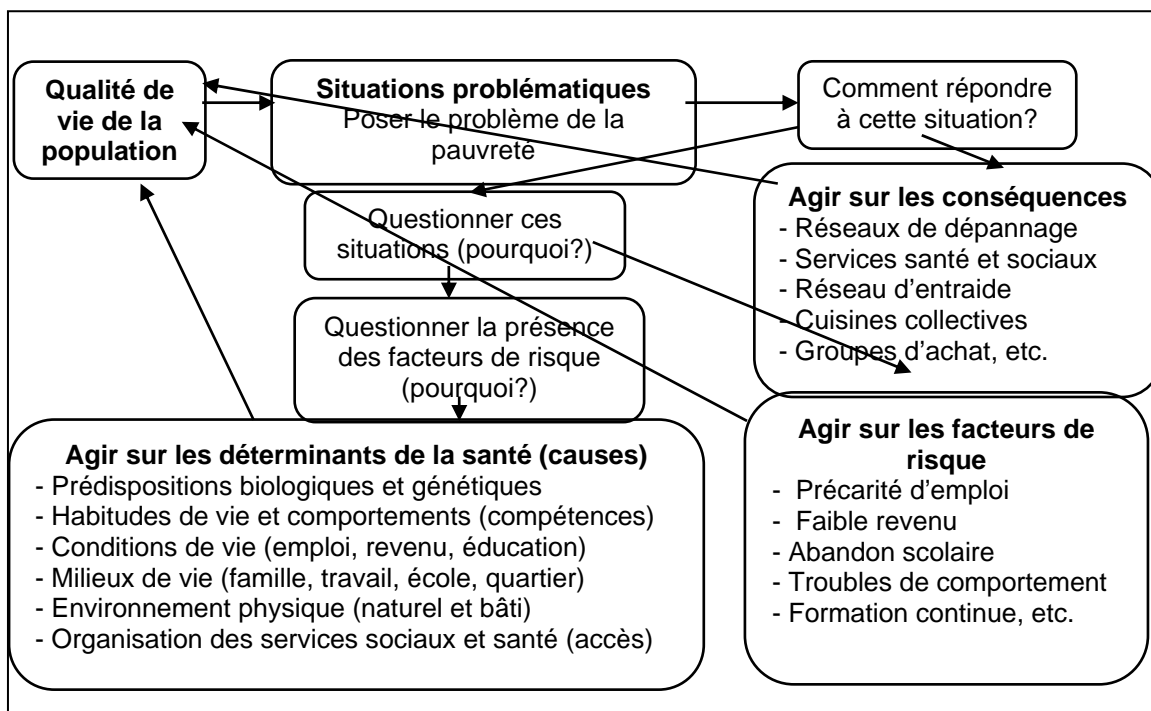
- ❖ Présenter la figure 1 sur le diagnostic (Bégin et Ouellet, 2006)
- ❖ Identifier les conséquences ou effets pour la population concernée ou affectée?
 - Par exemple : itinérance, délinquance, accidents, suicide, meurtres, criminalité, exode de la population, décrochage scolaire, dévitalisation, perte d'emploi, chômage, etc.
- ❖ Identifier les facteurs de risque ou explicatifs du problème
 - Par exemple : précarité d'emploi, faible revenu, faible niveau de scolarité, troubles de comportement, réglementation déficiente, inobservée ou non respectée, etc.
- ❖ Identifier les causes liées au problème
 - Ce qui le détermine, par exemple :
 - Habitudes de vie et comportements des personnes concernées par le problème (manque de compétences, etc.)
 - Conditions de vie des personnes concernées (emploi, revenu, éducation)
 - Milieux de vie des personnes (familial, travail, école, quartier ou municipalité)
 - Environnement physique (naturel et bâti [infrastructures, etc.])
 - Organisation des services publics (politique publique, lois et règlements des gouvernements et des municipalités, etc.)
 - Une cause peut être commune à plus d'un problème
 - Préciser, s'il y a lieu, les liens entre les problèmes pour rechercher une ou des causes communes

³ Cette étape peut avoir avantage à être réalisée par un petit groupe de travail composé de membres du comité porteur de la démarche d'animation locale en développement durable et de citoyens ou d'autres acteurs de la communauté concernée. Des collaborateurs externes possédant des expertises particulières peuvent être utiles pour permettre de bien réaliser cette étape.

Comment répondre à ces problèmes?

- ❖ Agir sur les causes du problème offre plus de probabilité de le régler même s'il est nécessaire d'intervenir à tous les niveaux (conséquences, facteurs, causes)
- ❖ Choisir les solutions selon une approche populationnelle ou individuelle
- ❖ Approche populationnelle privilégiée
 - Actions sur les facteurs de risque
 - Rencontres et formation auprès de groupes ciblés
 - Actions sur les causes (déterminants)
 - Développement des compétences des personnes des groupes ciblés
 - Milieux de vie : famille, travail, école, quartier, municipalité ou MRC
 - Conditions de vie : emploi, revenu, scolarité, habitat
 - Environnement physique (naturel et bâti)
 - Actions faites en concertation intersectorielle
 - Parfois en concertation sectorielle (acteurs du secteur économique)
 - Rarement en « solo » (un seul acteur)
- ❖ Approche individuelle privilégiée
 - Actions sur les conséquences (dépannage, entraide, groupe de soutien)
 - Actions sur les facteurs de risque (éducation, counseling)
 - Actions sur les causes (développement des compétences)
 - Actions faites en « solo » (un seul acteur)
 - Parfois en concertation sectorielle
 - Rarement en concertation intersectorielle

Figure 1 Les étapes du diagnostic



Source : Bégin C. et Ouellet L. (2004). Communauté en santé et développement durable : une réflexion appliquée à la pauvreté. 12 octobre, p. 19.

Diagnostic - Feuille du participant

Consigne

Noter, pour chacun des axes suivants, les principales idées qui vous sont venues lors de l'exercice sur le diagnostic :

1. Les forces et les limites de la communauté
2. Les problèmes prioritaires
3. Le retour en plénière et le classement des priorités

1. Les forces et limites de la communauté
--

(remettre cette feuille à l'animateur de l'atelier)

Quelles sont les forces de votre communauté (quartier, municipalité ou MRC)?

Quelles sont les limites de votre communauté (quartier, municipalité ou MRC)?
--

2. Les problèmes prioritaires

(remettre cette feuille à l'animateur de l'atelier)

Est-ce qu'il y a des problèmes ou des situations qui posent un problème dans votre communauté (quartier, municipalité ou MRC)?

Oui () Non ()

❖ Si oui :

- Décrire en quelques mots les problèmes qui vous semblent les plus importants.

3. Le retour en plénière et le classement des priorités (remettre cette feuille à l'animateur de l'atelier)

Choisir, parmi la liste des problèmes énoncés et classés lors de la plénière, les trois problèmes qui vous semblent prioritaires dans votre communauté (quartier, municipalité ou MRC). Identifiez-les par ordre d'importance et selon la catégorie.

❖ Problème le plus important (3 points) :

➤ Catégorie : _____

➤ Problème :

❖ Problème très important (2 points) :

➤ Catégorie : _____

➤ Problème :

❖ Problème assez important (1 point) :

➤ Catégorie : _____

➤ Problème :

